Présentation d'un crâne de Clarias *géant du* Niger,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Dans les eaux douces africaines on n'a pas encore signalé jusqu'ici de très gros Poissons. On n'y trouve pas, en effet, comme dans les fleuves ou lacs des autres parties du monde, de formes remarquables par leur taille plus ou moins gigantesque, comme l'Arapaima (*Arapaima gigas* Cuvier) de l'Amazone et de la Guyane qui dépasse 5 mètres, ou les grands Barbeaux de l'Euphrate ou encore les Esturgeons européens ou nord-asiatiques, pour ne citer que quelques cas typiques pris çà et là.

A part des formes comme la Scie de Perrotet (*Pristis Perroteti* M. et H.), en réalité marine, mais qui pénètre parfois dans les lagunes saumâtres et dont un spécimen de 5 m. 25 de long, pris à la Côte d'Ivoire, figure dans le grand hall de la galerie de Zoologie du Muséum, on n'a jamais rencontré dans les eaux vraiment douces de l'Afrique de Poissons d'une longueur de plus de 2 mètres.

Le plus gros Poisson africain réellement dulcaquicole est la Perche du Nil (*Lates niloticus* L.) à laquelle Boulenger[1] assigne comme taille maxima 1 m. 80. Certains Characinidés du groupe des Chiens de fleuve comme l'*Hydrocyon goliath* Boulenger, du Congo, dépassent largement 1 mètre, un Gymnarchidé anguilliforme, le Gymnarque du Nil (*Gymnarchus niloticus* Cuvier), atteint 1 m. 29, comme le prouve un spécimen provenant du Sénégal que possède le Muséum, mais c'est surtout dans la famille des Siluridés qu'on trouve les espèces les plus volumineuses, — d'une longueur toutefois peu supérieure à 1 mètre, — comme le Bagre bayad (*Bagrus bayad* Forskal), le Karafché du Sénégal (*Auchenoglanis occidentalis* C. V.) et le Malopterure électrique (*Malopterurus electricus* Gmelin). Ces divers exemples font ressortir l'intérêt de la pièce donnée au Muséum d'Histoire naturelle par M. Fertelle, grâce à l'intermédiaire du Dr Millet-Horsin. Il s'agit du crâne et des plaques osseuses céphaliques, encore en partie recouvertes de peau, d'un énorme Siluridé pêché dans la branche montante de la boucle du Niger entre Mopti et Niafunké.

Voici les principales dimensions de ce remarquable échantillon (no 22-161. Coll. Mus.) :

Longueur du bout du museau à l'extrémité du processus occipital.............................. 430 mm.

[1] G. A. Boulenger, *Cat. Fresh. Fish. Africa*, III, 1915, p. 107.

Plus grande largeur		270 mm.
Grand diamètre de l'œil		22 —
Petit diamètre de l'œil		19 —
Longueur d'une extrémité à l'autre de la bande des dents prémaxillaires		136 —
Largeur à la partie médiane de la bande des dents prémaxillaires		18 —
Longueur d'une corne à l'autre de la bande des dents vomériennes		110 —
Largeur à la partie médiane de la bande des dents vomériennes		25 —
Longueur de la fontanelle antérieure		50 —
Plus grande largeur de la fontanelle antérieure		20 —
Barbillon nasal	environ	110 —
— maxillaire	—	240 —
— mandibulaire externe	—	200 —

Le casque est très fortement granuleux au-dessus, la fontanelle antérieure piriforme est très réduite, la fontanelle supérieure a disparu. Les dents sont toutes pointues, villiformes, aussi bien aux prémaxillaires et à la mandibule, qu'au vomer où elles sont disposées en croissant.

Il s'agit incontestablement d'un Poisson de la sous-famille des Clariinés, groupe dans lequel le corps est relativement allongé. Si l'on admet, ce qui n'a rien d'exagéré, que la longueur de la tête était comprise 3 fois 1/2 dans la longueur sans la caudale, l'individu auquel appartenait ce crâne devait mesurer 1 m. 75 de longueur totale (caudale comprise), peut-être davantage. Comme on le voit, c'est là une taille fort respectable et la plus grande signalée jusqu'ici.

Est-il possible d'arriver à une détermination un peu précise du genre et de l'espèce? C'est ce que nous allons discuter et essayer de démontrer maintenant.

Étant données les dimensions, il ne peut s'agir comme genre que d'un *Clarias* ou d'un *Heterobranchus*, ce dernier ne se distinguant du premier que par la dorsale qui, au lieu d'être complètement rayonnée, est divisée en deux, la seconde partie, sans rayons, formant adipeuse. Or, si l'ostéologie est la même dans les deux cas, la brièveté relative des 3 paires de barbillons conservés (sur 4) sur le crâne étudié ici permet d'éliminer les *Heterobranchus;* en effet, toutes les espèces de l'Afrique occidentale connues de ce genre possèdent des barbillons très allongés, notamment l'*H. bidorsalis* I. Geoffroy, qui, d'après Boulenger [1] atteint 1 m. 220. La seule espèce à barbillons courts récemment décrite, l'*Heterobranchus Boulengeri* Pellegrin [2] habite une région très éloignée, le lac Moéro.

[1] *Op. cit.*, 1911, p. 274.

[2] *Revue zoologique africaine*, X, 3, 1922, p. 274.

On a donc affaire, sans nul doute, au genre *Clarias*. Parmi les espèces du Niger atteignant la plus grande longueur, il faut citer le Harmouth du Sénégal (*Clarias senegalensis* C.V.) qui, d'après Boulenger, mesure 85 centimètres, et le Harmouth lazera (*C. lazera* C. V.) qui atteint 1 m. 170; mais chez ces deux formes les dents vomériennes sont plus ou moins arrondies, granuleuses. Il faut donc se rabattre sur le Harmouth d'Hasselquist ou anguillard (*C. anguillaris* L.) qui, toujours d'après Boulenger, atteint 75 centimètres et chez lequel les dents vomériennes sont villiformes. Toutefois, il y a lieu de remarquer que ce Poisson, qui habite le Nil, le Victoria et le Tchad, n'a pas encore été signalé dans le Niger. Le fait n'a, d'ailleurs, qu'une importance relative, et l'on voit tous les jours s'étendre l'habitat des principales espèces africaines. Par contre certains caractères du crâne étudié dans cette note s'écartent de ceux donnés généralement pour le *C. anguillaris* L. Sans doute la petitesse relative de l'œil [1] peut être mise sur le compte de la sénilité chez un spécimen de dimensions anormales, mais la grande largeur des dents vomériennes par rapport aux dents prémaxillaires [2] s'explique plus difficilement de cette manière. Il y a donc probablement lieu de distinguer là une variété nouvelle à laquelle le nom de *nigeriensis* convient parfaitement, en attendant que de nouveaux matériaux viennent nous fixer complètement.

Quoi qu'il en soit, la pièce donnée par M. Fertelle au Muséum est fort intéressante et montre, de façon indubitable, que certains *Clarias* du Niger peuvent atteindre une longueur voisine de 2 mètres et méritent ainsi de figurer parmi les plus gros Poissons connus des eaux douces africaines.

[1] Chez le *C. anguillaris* L. le diamètre de l'œil est contenu 2 (très jeune) à 4 fois 1/2 dans la longueur du museau, 3 à 9 fois dans l'espace interorbitaire. Sur le crâne du Niger, il est compris plus de 19 fois dans la longueur de la tête, 5 fois 2/3 dans la longueur du museau, 9 fois 2/3 dans l'espace interorbitaire.

[2] Chez le *C. anguillaris* L. les dents vomériennes, coniques, parfois subgranuleuses en arrière, forment une bande aussi large ou un peu plus étroite que la bande prémaxillaire. Sur le crâne du Niger la largeur de la bande vomérienne est sensiblement plus grande que celle des dents prémaxillaires (25 millimètres au lieu de 18 millimètres) et le fait a d'autant plus d'importance qu'il n'y pas de corne postérieure à la partie médiane, le croissant étant tout à fait régulier.